

NEBULA

(révisé par Philip Harbottle)

CHAPITRE PREMIER

La fille mystère

Dans le grand laboratoire de physique de la société Transmutations & Cie, vingt millions de volts d'éclairs artificiels se convulsaient et crépitaient entre les sphères d'anode et cathode, tandis que des éléments de base se transformaient en produits commerciaux.

Lance Barclay, le jeune scientifique aux commandes de ces énormes et terrifiants globes, contrôlait ces millions de volts avec une parfaite désinvolture. Depuis cinq ans déjà, il passait pratiquement chaque jour de travail dans sa petite cabine de contrôle, évoquant une guérite de sentinelle, aux parois transparentes mais isolées contre les radiations dangereuses. Une console massive regroupait tous les cadrans, panneaux et interrupteurs nécessaires au maniement de la machinerie.

Transmutations & Cie, un cartel contrôlé par le gouvernement qui avait vu le jour suite à la mise au point de produits dérivés atomiques, existait dans le seul but de transformer des produits de base en substances plus rentables. Le mécanisme du briseur d'atomes augmentait ou réduisait le nombre d'électrons de n'importe quelle structure atomique, produisant ainsi un total changement de sa nature originelle. Le plomb, par exemple, pouvait se convertir en diamants industriels bon marchés et le zinc pouvait se muer en or. Le rêve des alchimistes d'antan était devenu réalité, mais les lieux étaient gardés comme si c'était le Trésor Royal. Aucune chance n'était laissée à un savant assoiffé de pouvoir de changer des métaux en or pour son usage — ou mauvais usage — personnel.

Lance bailla légèrement, surveillant les effroyables volutes d'énergie fulgurant entre les puissants globes. Le laboratoire était éclairé par des éclats intermittents ponctués de grotesques ombres. La mission du jour de Lance était de transmuter trois cents tonnes de fonte brute en béryllium, nécessaire d'urgence sur un chantier de construction en outre-mer. En quelques minutes, le métal requis, reposant dans le tube à vide connecté aux globes, allait changer de nature.

À l'extérieur du laboratoire, le voyant d'alerte était au rouge. À l'intérieur, l'éclairage clignotait avec un peu plus d'intensité à mesure que passaient les secondes. Vert, bleu, lavande, violet fulguraient vers la base des massives colonnes de prise de terre. Lorsque la furie électrique s'accrut, elle déversa son énorme charge dans le tube à vide. Lentement, le laboratoire sembla frémir, comme des langues et boules de feu de vingt millions de volts se fracassaient entre les globes.

Sur la console de la cabine de contrôle, une aiguille se mit à zéro. Lance l'observa attentivement, puis ferma un interrupteur. Le silence sembla étrange après la fureur infernale de l'orage artificiel. Les dynamos gémissaient en s'arrêtant, tandis que les crépitements des serpentins cessaient. Tubes et écrans se firent noirs, verre inanimé...

Lance repoussa en arrière sa chevelure noire et humide de sueur et s'épongea le visage. Il y avait toujours une forte tension émotionnelle à contrôler ce déferlement d'éclairs. À la moindre erreur, il risquait de provoquer sa propre mort et la complète destruction de l'immense bâtiment. Il redressa sa silhouette de presque un mètre quatre-vingt, aux épaules un peu voûtées, puis se glissa à l'extérieur, dans le laboratoire lui-même, pour allumer les lumières.

Une porte s'ouvrit alors. Jeffrey Walcott, un physicien d'échelon supérieur se consacrant exclusivement à l'intra-atomique, arrivait de l'annexe de recherche extérieure. C'était un gaillard solidement bâti, trapu, de trente-deux ans, une mèche de cheveux blond-roux tombant presque toujours sur ses yeux bleus pétillant d'humour. Il n'avait rien du sérieux de Lance, avec son maigre visage pâle et ses yeux gris à l'expression lointaine... Ni rien de son esprit brillant.

— Fini de tout faire exploser ? s'enquit Jeff.

— Mmmmm. Lance eut un léger sourire. Toujours la même routine. Une chose qui se mue en une autre. Ça donne à réfléchir parfois. Une indicible richesse sous mes mains, rien qu'en pressant un bouton, mais je reste au salaire annuel fixe du gugusse responsable de toute cette quincaillerie.

Jeff grimaça un sourire.

— Ne va pas te faire des idées, Lance. D'ailleurs, je ne vois pas ce qu'il te faudrait de plus. Tu as une chouette maison, une femme qui t'adore, deux enfants, et autant d'argent qu'il en faut à un homme de nos jours. Pourquoi penser plus loin ?

— Je n'en fais rien. C'était une simple remarque... Au fait, qu'est-ce qui t'amène ici ?

— Je voulais te demander où en est la transmutation de Belmore. Le vieux est infernal parce qu'il n'a pas reçu son bloc d'or pour ce bâtiment qu'il inaugure la semaine prochaine...

— Il l'aura ! Je dois d'abord m'occuper de ça. De voir si j'ai bien obtenu le béryllium.

Jeff acquiesça et regarda Lance se rendant d'un pas nonchalant vers l'immense tube à vide. Celui-ci dévissa les écrous, ce qui permit aux panneaux latéraux de retomber, une fois la pression de l'air à l'intérieur du tube égale de celle de l'air du laboratoire. Lance examina l'intérieur du tube et se redressa. Puis il eut un sursaut et regarda à nouveau. Jeff, qui l'observait, vit son dos se raidir.

— Un problème ? demanda-t-il, s'approchant lentement.

Lance se redressa et se retourna. Son visage affichait une expression stupéfaite à l'extrême, comme s'il avait contemplé une chose dépassant toute compréhension. Jeff fronça les sourcils, puis scruta à son tour l'intérieur du tube à vide. Tout ce qu'il vit fut une masse de métal, reconnaissable comme du béryllium à l'état brut. Il regarda par-dessus son épaule.

— Tu as vu un fantôme, ou quoi ? demanda-t-il brusquement. C'est exactement ce que tu attendais, pas vrai ?

— C'est... c'est ça, oui. Mais regarde plus loin... Tout au fond du tube.

Jeff s'exécuta, puis eut lui aussi un violent sursaut. Gisant sur le dos, jambes repliées sous son corps et bras écartés, il y avait là une jeune femme ! Jeff rejeta sa tête en arrière et cligna des paupières. Puis son regard croisa celui stupéfait de Lance.

— Ça... ça ne *peut pas arriver* ! déclara enfin Lance, se ressaisissant. La température à l'intérieur du tube tuerait tout organisme vivant !

— Et ça l'a sûrement tuée, d'ailleurs. Dans ce cas, tu n'as rien à te reprocher. Elle n'aurait pas dû se cacher là... Bon, nous ferions mieux de la sortir.

Jeff aussi était plus calme, à présent. Il se pencha dans le tube et, tendant le bras à l'extrême, parvint à saisir les chevilles de la fille. À sa grande stupeur, elles étaient tièdes, ce qui réfuta aussitôt la possibilité qu'elle fût morte. Ce fut une telle surprise qu'il la relâcha et se releva.

— Voici qui est fichtrement bizarre... ! marmonna-t-il. Regardons-la de plus près.

Il se rendit à l'autre bout du tube, l'extrémité où gisait la fille mystérieuse, et la scruta à travers la courbure du verre blindé. Lance s'avança lentement et regarda à son tour. Les deux hommes étaient muets, découvrant maintenant les détails qu'ils n'avaient pas remarqués plus tôt.

Tout d'abord, la fille était vêtue d'une manière qui l'aurait expédiée dans un poste de police si elle était apparue dans les rues. Elle semblait ne porter qu'un maillot de bain de couleur or, et très succinct de surcroît. Sa peau à nu était d'un profond vert olive et luisait comme si elle avait été polie. Chaque membre était modelé à la perfection, le cou était long et gracieux, et le visage exquis. Même inconsciente, il y avait de la vigueur et de la vie dans sa bouche sensuelle, aux lèvres entr'ouvertes sur de blanches dents régulières, son visage ovale et son nez parfaitement droit. Ses sourcils et ses cheveux étaient du même noirs... D'un noir total, la couleur de minuit dans l'espace.

— Fort jolie, commenta enfin Jeff qui, étant célibataire se sentit habilité à faire cette remarque. Mais je n'ai jamais vu une telle peau en dehors du département de maquillage d'un studio de cinéma. Ceci posé, nous ferions mieux de la sortir de là au plus vite.

Il revint à l'ouverture du tube, saisit à nouveau les chevilles de la fille et tira énergiquement. Les membres bien modelés se raidirent sous la tension et le corps glissa sur le sol du tube. Le soulevant dans ses bras — tâche qu'il ne trouva en rien déplaisante — Jeff parvint enfin à le porter sur le plus proche

établi. Lance écarta flacons et instruments, roula une combinaison de rechange en guise d'oreiller, puis la fille fut déposée en douceur.

— Sa respiration est bonne, dit Jeff, se frottant la tête avec stupeur. Je vois sa poitrine qui se soulève puis s'abaisse.

— Qu'est qui va arriver si, ou plutôt quand, il faudra expliquer ça ? demanda soudain Lance avec angoisse. Toute présence ici, hormis celle d'un employé, est interdite ! Comment suis-je censé expliquer cette... cette créature à moitié nue ?

— Ce n'est pas une créature...

Lance la détaillait de ses yeux bleus admiratifs.

— C'est vraiment la plus belle fille que j'ai jamais vue... Mais je suppose que ce sera effectivement un peu dur à expliquer, reconnut-il. En tout cas, elle a besoin d'un docteur, ou de soins. Même si elle est en vie, elle est incons...

Il se tut. La fille avait ouvert les yeux. Lance les fixa, tout comme Jeff. Aucun ne put déterminer ce qu'ils voyaient exactement. C'étaient des yeux sans pupilles, ou bien ils avaient d'immenses pupilles et pas d'iris. Leur couleur était un pourpre intense... des cercles rouges qui étaient à la fois terrifiants mais incroyablement fascinants.

— Je... je n'ai jamais rien vu de pareil ! fit Lance qui, avec effort, détourna les yeux. Il se sentait bizarrement écœuré. Les orbes écarlates l'avaient bouleversé. Il avait le sentiment d'avoir contemplé une chose indiciblement mauvaise, mais en même temps irrésistiblement séduisante.

— Oui, les yeux *sont* singuliers, reconnut Jeff, les étudiant attentivement. Ils semblent n'être qu'une grande pupille. Le rouge est au fond de l'œil et...

— La ferme ! lui cria soudain Lance. Tu ne vois pas qu'elle est affreusement différente de toutes les femmes que nous avons connue ! Éloigne-toi d'elle !

— Pourquoi donc ? Parce que ses yeux semblent bizarres ? Ne sois pas idiot, enfin !

Lance allait répondre, mais à ce moment la fille mystérieuse se redressa sur un coude gracieux et regarda autour d'elle. Elle porta à son front une main de nuance olive, fine comme un saule, et lissa en arrière les boucles rebelles de sa chevelure noire comme l'espace.

— Qui... qui êtes-vous ? demanda Jeff en observant son beau visage qui afficha plusieurs changements d'expression à la suite.

Elle répondit dans une langue extrêmement rapide, mais c'était une réponse dénuée de sens pour lui. Cependant, sa voix était musicale de nature. C'était un tintement de clochettes en argent, le doux sifflement d'un entrelacs de cadences incomparables. C'était... déroutant. Bien au-delà de l'entendement des deux hommes du laboratoire. Ils savaient maintenant plus que jamais qu'ils étaient en compagnie d'un être qui avait l'apparence d'une femme, en différant totalement de ce qu'était une femme normale.

La fille continua à parler avec cette même tonalité fluide, jusqu'au moment où Jeff leva une main et secoua la tête. À l'évidence, elle réalisa alors qu'ils ne la comprenaient pas, car elle se tut et ses yeux pourpres passèrent d'un homme à l'autre. Ses sourcils se froncèrent un brin et une expression de profonde perplexité s'afficha sur son visage. Elle regarda autour d'elle. Puis elle se mit complètement sur son séant, posa ses pieds délicats sur le sol et commença à déambuler dans le laboratoire.

Jeff s'éclaircit la gorge, tout en observant ses courbes se mouvant avec la grâce d'une panthère. Elle paraissait parfaitement indifférente à la légèreté de son costume et semblait s'efforcer d'évaluer son environnement.

— C'est affreux, gémit Lance. Quelqu'un va forcément entrer bientôt pour s'enquérir de mon travail sur fonte. Elle sera découverte, puis Dieu sait ce qui arrivera !

— C'est une extra-terrestre — indiciblement belle — venue d'un autre monde. Jeff semblait parler à mi voix comme pour lui-même.

— Un autre monde ? Ne sois pas idiot ! Comment serait-ce possible ?

— Je n'é mets qu'une théorie. Tu n'as jamais vu une fille pareille sur *ce* monde, pas vrai ?

— Non, mais... c'est juste que je ne trouve pas d'explication, insista Lance. Ce tube à vide était inoccupé lorsque j'ai commencé, hormis la fonte brute. Je suis prêt à le jurer n'importe où. De plus, les conditions dans ce tube n'étaient aptes qu'à tuer irrémédiablement toute vie, pas de la créer ! Quant à son

appartenance à un autre monde...

Lance se perdit dans d'insondables spéculations. Pour le moment, il ne pouvait concevoir le contact avec un autre monde qu'au moyen de fusées, ce qui n'avait vraiment aucun lien avec *son* travail.

— Nous sommes incapables de comprendre son nom, dit pensivement Jeff. Alors, nous devons lui en donner un...

— Et lequel, par exemple ?

— Nebula ? C'est une sonorité féminine qui résume un peu son mystère, son existence impossible, son étrangeté.

Lance acquiesça lentement, puis observa la fille qui, sans le moindre embarras, revenait en traversant le laboratoire. Chaque mouvement de sa superbe silhouette était la poésie même.

— Nebula, dit Lance, pointant vers elle un doigt significatif. Je suis Lance. *Lance*. Il planta un index sur Jeff. Lui c'est Jeff. *Jeff*. Vous comprenez ?

Elle rejeta soudain sa tête en arrière et son rire fut comme le bruissement d'eaux tourbillonnantes.

— Nebula... accepta-t-elle, et à la manière dont elle le prononça on aurait dit la musique des sphères. Puis Jeff nota un détail et sursauta de stupeur.

— Ses yeux ! hoqueta-t-il. Regarde-les !

Lance regarda. La fille n'était qu'à quelques pas de lui à présent... séduisante à tous points de vue. Lance remarqua au passage qu'elle faisait dans les un mètre soixante-cinq de stature. Mais ses yeux... Ils étaient de la couleur du saphir ! De grands orbes bleus sans aucune trace de pupille, tout le pourpre en ayant disparu. Ils semblaient de brillants bijoux sur son visage parfait.

— Nous avons la berlue... ! hoqueta Lance. Ou bien, elle change peut-être des lentilles de contact sur ses yeux, par plaisanterie.

La porte du laboratoire s'ouvrit à cet instant, et toute possibilité de plaisanterie s'évanouit. Le Dr. Masters, le responsable des laboratoires, entra d'une foulée impatiente. Cet homme avait tout d'un aigle, avec sa mine acide, et un tempérament encore plus acide. Il avança de six foulées, puis s'arrêta net lorsqu'il vit la belle et incroyable Nebula qui l'observait, une de ses hanches dessinant une courbe séduisante comme elle pliait légèrement un genou.

— Nous y *voilà*... gémit Lance, lançant un regard à Jeff.

Masters s'éclaircit la gorge et s'avança à nouveau, les grands orbes saphirs de la fille ne quittant pas un instant son visage. Elle lui sourit, à demi en signe de bienvenu, mais le sourire s'évapora lorsqu'elle remarqua l'expression de sombre dégoût qu'il affichait.

— Barclay, que diable cela signifie-t-il ? demanda Masters, mugissant presque sous le coup de la stupeur. J'attends votre rapport sur la conversion de fonte brute, et je vous trouve en pleine fredaine avec cette... cette pin-up !

— Je...

— Silence ! Ne m'interrompez pas ! Expliquez-vous !

Cette injonction contradictoire laissa Lance bouche bée.

— Les apparences sont trompeuses, Dr. Masters... intervint Jeff.

— Je l'espère bien ! Et vous, que faites-vous ici ? Je pensais que votre tâche était de travailler sur les intra-atomiques dans l'annexe, pas de perdre votre temps avec... avec *ça*.

— Je suis venu demander des informations sur la transmutation de Belmore, monsieur... Ensuite, c'est arrivé. Cette fille était cachée dans le tube à vide, ici.

Un froid rictus fit trembler les fines lèvres de Masters. Ses yeux pâles dardèrent vers la fille — qui semblait insensible au froid du laboratoire malgré sa quasi nudité — puis se reportèrent sur Jeff.

— Walcott, vous me prenez pour un idiot ! aboya Master. Comment une femme pourrait-elle se cacher dans un tube à vide ? Quelle femme douée de bon sens le voudrait, d'ailleurs ?

— Je l'ignore, monsieur. C'est arrivé, tout simplement.

— C'est un mystère total, monsieur, fit Lance, se frottant la nuque. Elle parle une langue étrangère, et ses yeux sont bizarres. Au début, ils étaient pourpres... et maintenant ils sont bleus. Comme vous pouvez voir.

Master tourna son regard vers la fille.

— Ils sont bruns, dit-il sèchement...

Lance et Jeff sursautèrent tous deux. Le plus incroyable était que le vieux avait raison. Ils *étaient* devenus brun, et Nebula riait en silence, comme pour elle-même.

— J'ignore ce que tout ceci signifie, déclara enfin Masters. Mais vous devrez, bien sûr, l'expliquer au Comité des Sciences, Barclay... et vous aussi, Walcott. Je devrai le leur signaler l'incident, et ils devront prendre des décisions appropriées... Pour l'instant, qu'en est-il de la transmutation de cette fonte brute ?

— Terminée, monsieur, dit Lance, démoralisé. Le béryllium est dans le tube à vide. C'est durant cette mutation que Nebula a dû arriver dedans

— Nebula ? Est-ce le nom de cette femme ? Vous disiez, je crois, que sa langue était étrangère.

— Nous l'avons baptisée ainsi, monsieur, par convenance, expliqua Jeff.

— Je vois. Très peu convaincant.

Masters serra les lèvres, plongé dans ses réflexions. Puis il prit une décision :

— J'ignore qui de vous, messieurs, est responsable de la présence de cette femme, mais je sais qu'il faut l'emmener ailleurs, et aussi discrètement que possible. Vous feriez mieux de vous en occuper, Barclay.

— Pourquoi moi, monsieur ? Demanda Lance avec un air inquiet.

— Parce que vous avez un logement adéquat. Si cette femme est une étrangère, arrivée ici par erreur, il faut lui donner asile jusqu'au jour où le Comité aura décidé de ce qu'il convient de faire. Conduisez-la chez vous et expliquez la situation à votre épouse. À l'évidence, Walcott ne peut rien faire, avec un simple appartement de célibataire.

— Mais... mais ma femme va se demander à quoi diable je joue ! objecta Lance.

— Elle ne sera pas seule dans ce cas, Barclay. Si vous ne vouliez pas vous mettre dans le pétrin, vous n'aviez pas à vous livrer à de telles facéties. Faites sortir cette femme d'ici... et prêtez-lui une combinaison. Vous pouvez vous considérer suspendu de vos fonctions tant que le Comité n'aura pas pris sa décision. De même pour vous, Walcott.

Masters ne perdit pas davantage de temps. Il se dirigea vers le tube à vide et examina le béryllium à l'intérieur, puis il lança un regard par-dessus son épaule.

— Assez satisfaisant, dit-il sèchement. Je ferai venir quelques hommes pour emporter le métal. Vous serez informés lorsque le Comité convoquera une assemblée. Jamais, de toute mon expérience de directeur des laboratoires, je n'ai assisté à un si flagrant mépris des règlements.

Il s'en alla, claquant la porte du laboratoire derrière lui. Lance serra les lèvres.

— Virés, dit Jeff, haussant les épaules. Et ce n'est en rien notre faute. Mais je n'ai pas le cœur à blâmer Nebula. C'est une bien trop gentille fille.

— Si c'est ce que tu ressens, tu ferais mieux de m'accompagner à la maison, pour m'apporter ton soutien quand je tenterai d'expliquer ça à Elsie. J'ai le sentiment qu'elle ne va pas me croire...

— Volontiers... Tant que je suis avec Nebula...

Jeff courut vers le placard et en sortit une combinaison. Il la tendit à la fille et lui fit signe de s'en vêtir. Elle ne parut pas comprendre tout d'abord, et Jeff fut obligé de lui tenir le vêtement tandis qu'elle l'enfilait. Les boutons la déroutèrent complètement, et il les fixa donc tout en étudiant son beau visage. Pas le moindre doute: ses yeux étaient devenus bruns. C'étaient deux grands lacs veloutés qui l'observaient attentivement.

— Jeff ? demanda-t-elle de sa voix musicale, s'efforçant de s'en souvenir.

— Oui, je suis Jeff, confirma-t-il, hochant la tête. Voici Lance, et tu es Nebula. Maintenant, sortons d'ici...

La voiture de Lance les emporta vers sa résidence des faubourgs de Londres en une quinzaine de minutes, et durant tout le trajet Nebula resta assise en silence à l'arrière, Jeff à sa droite. Elle observait la circulation, l'air méditatif, ou bien étudiait les bâtiments. Si elle jouait un rôle, c'était remarquable d'habileté. Elle semblait sincèrement sidérée par ce qui l'entourait. Lance, forcé de concentrer son attention sur la conduite, n'eut pas le temps de l'étudier, ou converser avec Jeff. En fait, son esprit était entièrement occupé à tenter d'inventer une excuse raisonnable pour Elsie.

Elsie, qui fut sidérée tout net lorsque son mari, Jeff et Nebula entrèrent dans la maison en milieu de matinée, la surprenant alors qu'elle passait l'aspirateur.

— Heu... il est arrivé quelque chose, chérie, fit Lance, grimaçant un sourire gêné.

— Oh ?

Elsie, sauf soin respect, n'était pas une fille réactive, et n'avait certes aucune prétention au génie. Elle se contentait d'être l'épouse d'un savant et passait son temps à veiller sur la maison et les enfants. Pour elle, la science était la plus ennuyeuse profession du monde.

— Voilà ce qui est arrivé, ajouta Jeff tandis que Lance cherchait ses mots...

Il désigna Nebula d'un hochement de tête.

Elsie étudia Nebula un moment, puis une expression horrifiée s'afficha sur son rond visage charnu. Elle déglutit et se mit à reculer vers la porte.

— Elle... elle est quoi ? hoqueta-t-elle. Elle est... horrible ! Regardez ses yeux ! Ils sont tout injectés de sang, ou je ne sais quoi !

Lance regarda... tout comme Jeff. Les yeux de Nebula étaient à nouveau cramoisis : ces orbes terrifiants qui semblaient refléter un mal indicible.

— Ses yeux sont bizarres, dit Lance. Une sorte de maladie. Nous devons résoudre ce problème. Elsie, je sais de quoi ça a l'air, mais cette pauvre fille n'a pas de domicile... Et à peine un brin de vêtement sous cette combinaison.

— Comment le sais-tu ? s'enquit Elsie, déconcertée.

— Eh bien... euh... quand elle est arrivée, elle avait une sorte de maillot de bain, et elle le porte toujours. C'est une étrangère, et elle ne comprend pas nos coutumes. Tu vois bien qu'elle est étrangère. Regarde la singulière nuance olive de sa peau, et ses yeux...

— Ils sont affreux ! trancha Elsie, les fixant tandis que la fille attendait en souriant.

— Un simple défaut du pigment de l'iris, lui assura Lance. De toute manière, je devais l'amener ici. Jeff ne peut la loger puisqu'il est célibataire... Je crains donc qu'elle doive séjourner chez nous un moment.

Elsie s'avança à nouveau, lentement, saisissant le bras de Lance.

— De quoi diable parles-tu ? demanda-t-elle avec stupeur. Veux-tu sérieusement dire que tu amènes cette... cette femme bizarre dans notre maison ?

— Pas par choix, chérie. Par nécessité.

— Mais... mais c'est insensé !

— Tout comme Nebula, dit Jeff qui expliqua alors le nom.

Puis il conta toute l'histoire, l'air fort penaud à la fin.

— Je ne m'étonne pas que tu ais été congédié. Je ne m'étonne pas que le Dr. Masters ne t'ait pas cru ! La voix d'Elsie tremblait de fureur. Et maintenant, pour ajouter l'insulte à l'offense, tu vas jusqu'à amener cette femme dans cette maison ! Eh bien, je ne le supporterai pas, Lance. Je suis ta femme, ce qui me donne le droit de protester. En outre, que vont dire les enfants ? Dieu merci, ils sont à l'école pour le moment.

Lance se frotta encore la tête et décocha un regard vers Nebula. Celle-ci était légèrement appuyée contre le manteau de cheminée, examinant la pièce comme si elle tentait de décider si les lieux lui plaisaient ou non.

— J'ai une idée, dit soudain Jeff, claquant des doigts. Si je reste aussi, nous pouvons dire à tout le monde que c'est une amie à moi... Ce que j'espère bien. Cela ôterait le fardeau de tes épaules, Lance, et rendrait la situation correcte pour toi, hein, Elsie ?

— Eh bien, je ne sais pas... répondit Elsie avec un geste d'agacement. Tu es le bienvenu ici, Jeff, comme toujours... Mais en ce qui concerne Nebula...

— Je la chaperonnerai, promit Jeff. En fait, je savourerai chaque minute. Nous devons informer la police, bien sûr. C'est une personne disparue, et elle a peut-être même de la famille qui la recherche déjà.

Jeff se tut et réfléchit.

— Il existe quelque part une réponse à ce mystère, fit-il d'un ton songeur. Et elle est scientifique. Autrement, Nebula serait morte dans ce tube à vide. Notre travail va être de découvrir qui elle est, d'où

elle venait, et comment elle s'est retrouvée dans le tube.

— Entre-temps, dit Lance, peut-être devrais-tu lui prêter quelques-uns de tes vêtements, Elsie. Tu fais environ sa taille, et elle semble n'en posséder aucun.

— Jamais de la vie ! déclara tout net Elsie. C'est assez grave qu'on me l'impose, sans devoir me séparer en plus de mes vêtements.

Mais Elsie était le genre de fille qui ne résistait jamais longtemps et, au bout d'une demi-heure, le gros de l'orage s'étant calmé, elle avait été convaincue de la nécessité d'héberger Nebula, du moins pour un temps. Hormis ses yeux singuliers, qui changeaient de couleur par intervalles, celle-ci paraissait assez inoffensive. Elle but le thé et mangea les sandwiches offerts, souriant le plus clair du temps. Pour Jeff, c'était un sourire enchanteur ; pour Lance, bien plus enclin à regarder sous la surface des choses, il avait un caractère dédaigneux, comme si Nebula en savait bien davantage qu'elle ne disait... Ce qui était plus que possible.

Mais, singulière ou non, son arrivée devait être signalée à la police ; ainsi, vers midi, Lance et Jeff la confièrent à Elsie pour se rendre ensemble au poste de police local. Le sergent de service ne se montra pas précisément serviable.

— Pas de femmes à peau vert olive déclarées disparues sur nos listes, dit-il d'un ton sans appel. Mais je peux faire un rapport au Bureau Central. Quel est son signalement ?

— Elle a environ vingt-cinq ans, dit Lance. Sa peau est d'une teinte olive, ne ressemblant à rien que je n'ai jamais vu ailleurs, et ses yeux peuvent changer de couleur.

— Ce qui veut dire noisette ? demanda le sergent, d'une voix épaisse, son crayon en suspens.

— Non... pas ça. Tout en iris, et pas de pupille... Ou bien tout en pupille et pas d'iris. Difficile à dire. Et elle a une voix semblable à la plus douce des musiques, et un rire tel un tintement de clochettes.

Le sergent renifla, et ses yeux s'étaient arrondis. Puis, l'air visiblement perplexe, il finit par rédiger le signalement.

— Et si la moindre information arrive à son sujet, elle se trouve chez moi... 47 Dale Road, Hampstead, conclut Lance.

— Oui, monsieur. C'est noté.

Laissant derrière eux un gardien de la loi à l'esprit embrumé, Lance et Jeff s'en allèrent et, arpentant les rues vers la maison, échangèrent des regards dubitatifs.

— Tout autre considération mise à part, nous devons allons au fond de cette affaire, dit Jeff. Nous avons tous deux perdu nos postes et, sauf si nous trouvons un truc sacrément convaincant à présenter au Comité lorsque nous passerons sur les charbons ardents, nous nous retrouverons indéfiniment au chômage. Tu sais comme les règles sont strictes... Nous voici face à un truc qui sort carrément de l'ordinaire, c'est évident.

— Et tant que Nebula ne comprendra pas notre langue, nous ne pourons progresser, rétorqua Lance, agacé. La seule possibilité, c'est tenter de la convaincre de s'expliquer au plus vite. Même si nous y travaillons jour et nuit.

Jeff acquiesça. Ce fut donc bien résolu qu'ils retournèrent tous deux chez Lance. Seule Elsie était dans le salon lorsqu'ils y pénétrèrent et — ce qui était fort inhabituel chez elle — se reposait sur la banquette de fenêtre, contemplant le jardin. Le plus bizarre était qu'elle portait la robe qu'elle avait prêtée à Nebula.

— Elsie, où est Nebula ? lui demanda Lance.

Et, à sa grande surprise, la voix d'Elsie lui répondit du côté de la cuisine.

— Dans le salon, non ? C'est là que je l'ai laissée.

Lance lança un nouveau regard vers la banquette de la fenêtre et vit que *c'était* Nebula, se dépliant gracieusement pour se lever dans sa robe d'emprunt. Ce n'était pas du tout Elsie. Lance se frotta les yeux du pouce et de l'index et décocha à Jeff un regard hébété. Celui-ci esquissa un geste d'impuissance, à l'évidence il avait brièvement fait la même erreur d'identification.

— Nebula, nous devons t'enseigner notre langage...

Lance parlait très lentement en s'avançant vers elle, dans l'espoir qu'elle comprendrait. Elle lui adressa un regard, révélant que ses yeux étonnants étaient devenus du vert des plus profonds océans. Il

était dorénavant si accoutumé à ses inexplicables bizarreries physiques qu'il ne prêta même pas attention à l'incident.

— Notre langage, répéta-t-il. Nous te l'enseignerons.

— Langue-âge ? Et la voix argentée éclata d'un rire interrogateur.

— Mots... comprendre. Information.

Lance la regarda, plein d'espoir.

— Tu as l'air d'un chef Peau-Rouge en grande palabre, commenta sèchement Jeff.

— Silence, veux-tu ? C'est important.

Puisqu'il était clair que la fille n'avait pas la moindre idée de ses intentions, Lance lui fit signe de se rasseoir sur la banquette de la fenêtre, puis il se laissa tomber près d'elle et commença par les plus rudimentaires éléments de l'enseignement. Il choisit des mots simples et les identifia avec des objets. Jeff s'installa sur une chaise et resta à l'observer, affichant un sourire troublé, presque apitoyé.

L'heure du déjeuner arriva puis passa. Celle du thé arriva et passa. Les enfants rentrèrent à la maison et furent présentés à leur «Tante Nebula» venue de l'étranger, puis envoyés tôt au lit pour leur éviter de poser trop de questions embarrassantes. Mais, tout au long de cette période, Nebula avait manifesté une extraordinaire bonne volonté à apprendre et, en fin de soirée, à la grande stupeur de Lance, elle parvenait à former de courtes phrases. Il ne pouvait qu'en déduire qu'elle avait une forme de mémoire eidétique...

Elsie, entre-temps, était devenue tout autant intriguée par l'affaire que Lance et Jeff. Et alors qu'ils étaient assis d'un côté du feu près de Nebula, Elsie, elle, était assise de l'autre, occupée à coudre, en écoutant attentivement.

— Ton nom ? demanda Lance. Quel est ton nom ? Nous t'appelons «Nebula», je sais, mais quel est ton vrai nom ?

— Moi, appelée Veena, répondit la fille.

— Je vois. Eh bien, en ce qui nous concerne, tu restes «Nebula». Cela te convient mieux... Maintenant, comment as-tu fait pour arriver dans ce tube à vide et survivre à des conditions qui auraient tué toute personne normale ?

— Veena pas mourir, fit la fille en haussant les épaules. Jamais mourir. Éternelle.

— Comment ça... éternelle ? demanda Lance, hébété.

— Venir d'une race qui vit toujours.

Lance décocha un regard à Jeff, et ce fut donc celui-ci qui posa la question suivante :

— Où est cette race dont tu proviens, Nebula ? Est-ce sur un autre monde, quelque part ?

— Pas autre monde. Dans l'espace. Race morte... sauf moi.

— Mais tu viens de dire que...

Lance se frotta la tête, impuissant, et gonfla les joues.

— C'est insensé ! déclara-t-il. Cela n'a aucun sens. Et si nous tentions une autre approche... Comment es-tu arrivée dans ce tube du laboratoire ? C'est ça notre problème.

— Veena... nouvelle naissance, dit la fille, après un moment de réflexion, ce qui provoqua un silence abasourdi.

— Impossible, fit Elsie, agitant son aiguille. C'est de la réincarnation, et la science n'accepte pas ça... Du moins, c'est bien ce que tu dis, Lance ?

— Ça ne l'est pas dans le sens ordinaire du terme, reconnut-il, fronçant les sourcils. Mais l'implication est peut-être différente. Nouvelle naissance... Ce qui signifierait qu'elle vivait auparavant.

— Naturellement, dit Jeff.

Lance resta longtemps silencieux, retournant des théories scientifiques dans son esprit. La plupart s'effondraient sitôt qu'il les décortiquait mentalement. Mais ce qui était irréductible, c'était que la fille était ici, bien vivante, quoique énigmatique ! Il existait donc forcément, quelque part, une loi scientifique expliquant comment elle y était parvenue.

— L'espace... nouvelle naissance... répéta lentement Lance, avant de sursauter. Je me demande, fit-il, soudain songeur, s'il pourrait y avoir un rapport avec la théorie d'Eddington sur l'assemblage fortuit des atomes.

— C'est à dire ? s'enquit Jeff, affalé pensivement sur son siège.

— C'est une théorie étonnante, répondit Lance, méditatif. Mais je crois bien que c'est la seule qui tiendrait la route ici. Eddington a dit que les êtres humains, tout comme les brins d'herbe ou les étoiles, par exemple, ne sont rien d'autre qu'un assemblage fortuit d'atomes, agglomérés de telle manière qu'ils représentent une certaine forme de matière... Et s'il était arrivé un événement similaire dans le cas Nebula ?

Ce fut le point de départ de la discussion. Jeff se pencha en avant sur son siège et écouta attentivement, tandis que le regard de Nebula allait de l'un à l'autre. Elsie, elle, tenta un moment de se concentrer, puis trouva que ces questions scientifiques volaient bien trop au-dessus de sa tête et se contenta de coudre.

Il était minuit lorsque le problème fut abordé sous tous ses angles jusqu'à en arriver la seule conclusion possible. Mais que celle-ci fût correcte ou non, Nebula ne voulut — ou ne put — le confirmer. Elle se contentait de sourire, et ses yeux étaient devenus aussi noirs que sa chevelure...